

## Essai d'acclimatation de Cigognes algériennes à Vue (L.-At.)

par M<sup>me</sup> BAUDOUIN-BODIN, Conservateur du Museum de Nantes

Depuis de nombreuses années, des passages de cigognes ont été observés dans l'Ouest et notamment dans la région nantaise.

Le Révérend Père DOUAUD avait observé un couple en 1925, dans les prairies bordant la Loire. En 1942 et 43 on a pu les observer dans les marais de Vue. En Juillet 1943 dans les marais de Couëron (G. DURIVAUT). En 1944 dans les marais de Vue. A Bois-de-Cené, en Vendée, à 30 km au Sud de Vue, où le couple a nidifié en 1946 (CHASSAIN, BOQUIEN, KOWALSKI). A Vue, sur le clocher de l'église en 1951 (R. P. DOUAUD). A Vue, Juin 1955, nidification (J. BODIN et M. CHASSAIN) (1).

A Vue, en 1956, retour des cigognes qui séjournent dans la région quelques jours, mais sans nidification. En 1957, à Vue, cinq cigognes se livrent des combats pour essayer d'entrer en possession d'un nid, et séjournent trois semaines dans la région. A Saint-Marc-sur-Mer (près Saint-Nazaire), passage de cigognes le 5 Septembre 1958 (MOREL). A Vue, passages de cigognes en Mai 1958 et 1959. A Escoublac (L.-A.), 18 Août 1959, passage de cigognes (MOREL).

Les exemplaires figurant dans la collection régionale du Muséum de Nantes proviennent :

- du Croisic (L.-A.), 1877,
- de Saint-Etienne-de-Montluc (L.-A.), 1886,
- 1 exemplaire d'Orvault (L.-A.),
- 2 exemplaires capturés dans la plaine de Luçon (Vendée).

Il semble donc que les cigognes empruntent assez souvent une ligne traversant l'estuaire de la Loire, et la fréquence de leurs passages à Vue nous a incités à faire un essai d'acclimatation dans cette région.

Le petit pays de Vue se trouve en effet dans une région privilégiée, à 3 km de l'estuaire de la Loire, entouré de marais où la nourriture est abondante (grenouilles principalement).

C'est grâce à l'amabilité de M. Pierre ABBÉ, actuellement près de Bône (Algérie), et à la suite d'entretiens avec M. SCHIERER, chef du centre de baguage de Strasbourg, que nous avons pu faire venir des cigogneaux.

La fréquence des orages du printemps 60 en Afrique du Nord ayant entraîné la destruction de nombreuses nichées, les 6 cigogneaux ne sont parvenus à Nantes (via Strasbourg) que le samedi 9 Juillet. Sans doute était-ce un peu tard comme époque, mais on doit considérer que les oiseaux étaient en parfait état et très vigoureux.



FIG. 1 (en haut). — Jeunes Cigognes sur l'un des nids artificiels

FIG. 2 (en bas). — Bagueage des Cigogneaux,  
lors de leur arrivée à Vue (Juillet 1960)

Photos J. Baudouin-Bodin

Tout avait été cependant préparé à Vue pour leur réception, et il me faut remercier principalement M<sup>e</sup> LEDUC, Maire et Notaire de Vue (dans la propriété duquel les cigognes avaient niché en 1955) et M. BARDY, propriétaire du café bien nommé « des Cigognes ».

Deux nids avaient été préparés, destinés chacun à recevoir 3 cigogneaux.

Aussitôt l'ouverture des caisses, les cigognes ont été baguées à la patte gauche, et placées sur les nids. Elles ont immédiatement étalé leurs ailes pour se dégourdir, et se sont précipitées sur la nourriture offerte (mou de veau et escargots écrasés). Elles ne semblaient nullement dépaysées. M. BARDY a bien voulu se charger de la distribution de la nourriture 2 fois par jour : le nid du parc, placé au sommet d'un arbre, était ravitaillé par une cuvette placée à l'extrémité d'une grande perche, alors que le nid situé dans la cour du café (vieille roue placée sur un mât) bénéficiait d'un système plus perfectionné (corde avec poulie).

Le 20 Juillet 1960, les 2 plus grandes commençaient déjà à voleter, et la dernière semaine de Juillet les occupantes des deux nids allaient et venaient dans le pays. On ne doit regretter qu'un seul accident : l'une d'entre elles, lors de son premier envol, est malencontreusement tombée, et s'est fracturée la patte. Malgré les soins du vétérinaire de Paimbœuf, il a fallu l'amputer, puis la sacrifier.

Vers le 15 Août, les cinq cigognes ont commencé à faire des fugues : c'est ainsi qu'elles ont passé toute une soirée sur le toit de l'église de Saint-Pazanne (L.-A.), puis elles sont revenues à leurs nids.

Enfin, le 30 Août 1960, les cinq cigognes ont quitté Vue et ne sont pas revenues.

Cette fois, elles sont allées plus loin, car le 2 Septembre M. LE GARFF les a signalées à Lorient où il avait pu les observer sur le toit de l'hôpital Bodelio. Elles ont été vues également dans le port par M. NILLION.

Grâce aux bagues aux caractères très apparents, M. LE GARFF, à la jumelle, a pu aisément déchiffrer les numéros de deux des cinq bagues correspondant exactement à celles ayant été posées. Il n'y a donc aucun doute à ce sujet, et on peut se demander quelle ligne de migration aura été prise par ces cinq cigognes, car cette remontée vers le Nord indique nettement un dépaysement.

Depuis, nous n'avons aucune nouvelle de nos cigognes, et il nous faudra attendre plusieurs années pour un éventuel retour.

L'an prochain, nous espérons poursuivre cette expérience : sans doute serait-il intéressant de tenter également d'autres essais, par exemple importer des couples adultes et les laisser en liberté peu avant la nidification. On pourrait aussi essayer de garder un couple, avec des ailes éjointées, plusieurs années en ne laissant partir que les jeunes. Malheureusement, pour le moment, nous nous heurtons à des difficultés pratiques.

En tout cas, l'expérience de Vue n'est qu'à son début. Le passage de cigognes dans la région, bien que répété, n'a jamais un caractère de grande importance, et si l'on réussit, dans les années à venir, à obtenir 2 ou 3 nids régulièrement occupés, je pense qu'il faudra considérer ce résultat comme un succès.

(1) J. BODIN et M. CHASSAIN : « Nidification à Vue (Loire-Atlantique) d'un couple de Cigognes blanches ». *Revue Française d'Ornithologie*, n° 25, 1955, pp. 218-222.